mœurs conformes à l'Évangile. C'est une cité inattaquable où les ennemis ne peuvent pénétrer, parce que le général surveille et les sentinelles font bonne garde.

Ces sentinelles sont les Tertiaires ; toujours prêts à obéir au moindre signe, ils sont aux avant-postes, animés de l'esprit évangélique, armés de leur Règle et décorés des livrées de la pénitence, ils résistent à tous les assauts et sont prêts à l'offensive.

Le Tiers-Ordre est le meilleur stimulant des bonnes mœurs dans la paroisse, parce que tout dans la Règle contribue à ramener les âmes à l'esprit de pénitence, à la mortification, à l'esprit de l'Évangile, selon le but que s'est proposé le saint Fondateur; et une expérience de sept cents ans, confirmée par les Souverains Pontifes et par les chefs des diocèses et des paroisses, démontre que le Tiers-Ordre n'a pas failli à sa mission. J'en apporterai tout à l'heure des témoignages irrécusables.

Bien que la Règle primitive ait été mitigée, adoucie, l'esprit et la vie des Tertiaires restent toujours le rempart imprenable des bonnes mœurs, de la discipline austère, de l'honorabilité domestique et civile, partout où les Tertiaires sont dirigés avec soin.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à relire le chapitre II de la Règle "De la manière de vivre," chapitre expliqué souvent aux réunions mensuelles et dans les visites canoniques, et commenté dans de nombreux articles de la Revue du Tiers-Ordre. (Voir Manuel, p. 61 — 100)

Comment trouver avec cela, dans la vie des Tertiaires, une place quelconque aux habitudes coupables, aux occasions de péché, au scandale, aux mœurs moins honnêtes, à tout ce qui cause du désordre dans les paroisses, à tout ce qui fait le tourment d'un pasteur zélé?...

Le Tiers-Ordre franciscain est un Ordre de *pénitence*, et ses membres ne croient pas avoir fait tout leur devoir en s'abstenant du mal et de ses occasions. Ils ont au cœur l'amour de la pénitence et ils en accomplissent les œuvres modestement, sans ostentation, sur le modèle que l'Église leur met devant

ne

les réau

ies m-

> \_ gré

eius.

tre

fils

des

ait mpé-

des

re-

ien

des